



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE



LA CORSE AU TEMPS DES BONAPARTE

Vue de l'intérieur

P4

SPORTS

Foot US,
 une entente corse
 en championnat

P6



DA QUI È QUALLÀ

Calinzana,
 bientôt
 un affinoir

P19



1,60€



ÉDITOS P3 • SETTIMANA CORSA 18 • AGENDA P22

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

**agir
PLUS**

**MIEUX ISOLER
ISOLEZ VOS COMBLES
POUR 5€ LE M²***

**CE SERAIT UN COMBLE
DE NE PAS EN PROFITER !**

Retrouvez toutes les solutions Agir Plus sur corse-energia.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.

*Prix moyen calculé pour la pose de 100m² d'isolant dans des combles perdus - Déductions crédit d'impôt et aide Agir Plus incluses.

Peut-on rire de tout ?

Éternelle question. Oui, mais pas avec n'importe qui, divine réponse de Pierre Desproges.

Rire par nécessité, pour nous éloigner de nos difficultés et du tragique sans cesse martelé par l'actualité anxiogène dont nous ne voulons nous libérer : acte meurtrier à Münster, riposte militaire à l'attaque chimique présumée du régime syrien, évacuation des zadistes de Notre-Dame-des-Landes...

Se presser de rire de tout de peur d'être obligé d'en pleurer et être philosophe comme Figaro.

Rire tout bas des étudiants grévistes qui demandent à avoir 10/20 à leurs prochains partiels. Compréhension et partage de leurs peurs. Mais rire intérieur tout de même, lorsqu'on s'interroge sur cette demande émanant d'une jeunesse qui, parce que c'est sa force d'âge, rejette un système mais veut y être intégrée par ceux qu'elle dénonce.

Rire jaune, surtout pour les Verts, lorsque Cécile Duflot annonce qu'elle quitte la politique avec beaucoup de sérénité ; quand Jean-Vincent Placé est en garde à vue après avoir été arrêté avec une alcoolémie de 1,6 gramme par litre de sang ; quand Emmanuel Macron, en fin stratège, choisit Pernaut, Bourdin, Plenel pour l'interviewer. La prochaine fois, il choisira certainement trois femmes. Humour !

Mais surtout rire pour s'esclaffer, se pâmer, se tordre ou rire à en pleurer lorsque des comédies comme La Ch'tite famille, Les Tuche 3, Tout le monde debout triomphent au cinéma. Pourtant, ce rire peut s'avérer nerveux et en coin à l'écoute de certaines répliques pour les pincés-sans-rire.

Rire donc, pour un oui ou pour un non, car c'est, a minima, bon pour nos zygomatiques. Ça met du comique dans nos vies. Et comme le dit Bergson, c'est peut-être l'expression de notre intelligence pure car sans émotion, sans affection, envers ceux qui en sont la cible.

Alors souhaitons-nous de nombreux fous rires dans ce monde qui parfois nous affole. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A Corsica à duie vitezze

Sabbatu scorsu, da Cismone à Pumonte, si sò ritrovi i cunduttori di motò in giru à duie stonde. A prima, nant'à u corsu Napuleò, induve quelli chì sò annervati dapo l'annunziu di u primu ministru, Edouard Philippe, concurnendu u cambiamentu da 90 à 80 chilometri à l'ora di a limitazione di vitezze autorizata per tutte e strade departimentale. Una

misura vulsuta da u guvernù per luttà contr'à a viulenza stradale à a quale a ghjente di i reghjoni campagnoli sò e più sposte. Eranu in Aiacciu 150 motociclisti aduniti, cum'è ind'a Francia sana, cù a brama d'impedi a messa in opera d'issu dispositivu prevista di lugliu, senza separatore di vie. Serà valutata a so efficacità ind'u 2020. Tandù, mentre 2 ore, anu fattu un rallentamentu è ancu un blucchime di a circolazione. Si tratta, per i manifestanti, d'un «affaire ch'un salverà micca vite è ch'un ghjuverà à nunda for'di spende soldi per cumprà per esempiu panelli novi». Torna secondu i ripresentanti corsi di a federazione di i cunduttori di motò in zerga, «stu generu di lege hè pensatu da cunsiglieri è ministri ch'un ci capiscenu poch'è micca è chì quand'elli vanu nant'à a strada sò chjappi à 200 chilometri à l'ora è seria colpa, in più, à i so vitturini». Sò previste altre mubilizzazione cusi. Ma a seconda stonda, mintuvata à principiu di sta cronaca, hè stata pruposta, ella, da u squadrone departimentale di a securità stradale di u Cismonte nant'à u campu Colonna d'Istria di u Borgu. Una cinquantina di motociclisti, piuttosto beati sta volta, anu participatu à l'attelli, cù parcorsi di manighjatezza, animati da agenti di gendarmeria è munitori di scole di moto. Cù a ghjunta di u sole, u scopu era di mette à ghjornu e so cunniscenze pratiche, di ramintà dinò i fundamenti di a prevenzione, di a securità è di l'equipaggiamentu, per fà casu à pussibili gattivi cum-purtamenti di cundutta. Un'antra ghjurnata cusi hè prugrammata u 2 di ghjugu ind'u quadru di a basa aerea di Vintisari. Sapendu chì secondu a Prifettura di u Cismonte, sò concurnati i motociclisti in 42 percentu di l'accidenti, è ch'ind'u 2017 nant'à 20 persone chì anu persu a vita per e strade di u departimentu, 6 eranu à motò. Si pò riflette, forse, chì parenu d'esse à duie vitezze l'estri nant'à un sugettu più chè sensibile. ■

À MODU NOSTRU

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 20 01 49 84)

journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Conseiller éditorial: Christian Gambotti (Diaspora)

Conseiller langue corse:

Roland Frias (Cultura è lingua corsa).

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 90

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri.

Battì, Marie-France Bereni, Jacques Fusina,

Jean-Toussaint Leca, Michel Maestracci,

Jacques Paoli, David Raynal.

en partenariat avec **Télé Paese**

PUBLICITÉ

Corse Regipub SAS, M. Stéphane Brunel

Tél. 06 12 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 I 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR

• Fondateur Louis Rioni •



Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartenais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?
**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**
Écrivez-nous:
journal@icn-presse.corsica



LA CORSE AU TEMPS DES BONAPARTE

VUE DE L'INTÉRIEUR

Photo J. F. Paccosi

*Jusqu'au 8 juillet,
le Musée national de
la Maison Bonaparte, à Ajaccio,
consacre une exposition
au mobilier en Corse, au temps de
l'ascension sociale puis
de la prospérité des Bonaparte.*

*Au delà de l'événementiel,
les recherches réalisées
à cette occasion jettent les bases
d'un travail plus vaste sur l'histoire et
la typologie du mobilier corse.*



Photo Pascal Renucci

Depuis plusieurs années déjà, le Musée national de la Maison Bonaparte se penche sur l'histoire du goût des Bonaparte, au travers notamment d'expositions temporaires. Aussi, pour son conservateur, Jean-Marc Olivesi, il était logique de poursuivre dans cette voie en s'intéressant de plus près à «*la constitution de l'ameublement de la maison natale de Napoléon, tout en étudiant cet ensemble à l'aune des aménagements des autres maisons patriciennes de l'île*». Une recherche d'autant plus nécessaire, explique-t-il, que si le mobilier constitue un des marqueurs les plus importants des identités locales et fait l'objet de publications importantes par les historiens d'art dans toutes les régions d'Europe, ce domaine restait pourtant à défricher en Corse. «*Il existe un intéressant travail documenté sur les techniques de l'ébénisterie insulaire, réalisé par Pantaleon Alessandri, mais rien en ce qui concerne le sujet du point de vue de l'histoire de l'art.*»

Tel qu'on le connaît aujourd'hui, l'ameublement de la Maison Bonaparte date essentiellement des années 1797-1799, années correspondant au retour d'exil après la période anglo-corse et précédant le départ pour Paris de la famille du premier Consul. Même si quelques achats de Charles étaient restés dans la demeure, ainsi que quelques acquisitions postérieures de la famille Ramolino. «*Pour remettre ce mobilier dans le contexte de la Corse du temps, il fallait évidemment étendre notre enquête à d'autres points de l'île: Bastia, notamment, alors capitale et centre le plus peuplé et le plus actif de Corse, la Vallée d'Orezza qui comptait par centaines ses artisans du bois; les provinces les plus riches [Cap, Balagne et Castagniccia] où les notables ruraux érigeaient ces grandes demeures qui nous étonnent encore.*» Une collaboration a donc vu le jour, avec la Collectivité de Corse – via sa direction du patrimoine, le Musée de la Corse et le service de l'Inventaire – et la Ville de Bastia, au travers de sa direction du patrimoine et du Musée de Bastia.

Premier constat, celui d'une Corse où le mobilier «recherché» des familles «patriciennes» provient de Paris, de Provence (Marseille, Aix) comme des ateliers d'ébénistes génois, toscans, milanais et romains. «*Pour les élites corses du temps, cette question du mobilier apparaît comme fondamentale. Il suffit de rappeler que Pascal Paoli va consacrer la somme importante de 631 écus pour le mobilier de la salle du conseil et des salles de réception du Palais national. Tout se passe comme si les élites corses voulaient dépasser l'image de vie fruste que leur accolent les voyageurs: le mobilier, tout comme le décor de leurs demeures en général, devient un «argument» pour que leur projet politique soit pris au sérieux par leurs visiteurs européens.*» Ainsi, en décembre 1797, Joseph Fesch, oncle de Napoléon, fait-il envoyer depuis l'Italie vers Ajaccio «un admirable mobilier milanais» initialement attribué à Giuseppe Maggiolini, l'ébéniste de l'impératrice Marie-Thérèse, mais que Pr Giuseppe Beretti a désormais rendu à un de ses «suiveurs», Giovanni-Battista Maroni. De son côté, la famille Giuliani de Muro commande son mobilier – conservé au Musée de la Corse – auprès de Fortunato Castiglioni de Livourne, ébéniste de la reine d'Étrurie Marie-Louise de Bourbon.

Cependant, les commanditaires corses passent également des commandes aux ébénistes insulaires. Lesquels peuvent soit s'inspirer des modes nouvelles, soit s'inscrire dans un temps plus long. Par exemple, en reproduisant le modèle de la table longtemps dite «pisane» et pour laquelle Pantaleon Alessandri proposait plutôt la dénomination de «table d'Orezza». À juste titre, note Jean-Marc Olivesi, au vu du décor d'une évidente inspiration baroque de ces tables. L'exemplaire présenté dans le cadre de l'exposition en est une illustration, avec son piètement qui reprend le motif baroque du dauphin, ré-interprété par les artisans locaux. Un modèle bien éloigné de l'époque où les Pisans régnèrent sur la Corse [jusqu'en 1284], et «que l'on retrouve jusqu'au XIXe siècle», tout comme va perdurer le modèle de fauteuil à dossier à rinceaux sculptés. L'exposition met également en évidence la «porosité» qui existe,

dans la production corse, entre mobilier domestique et mobilier religieux: «*les artisans qui travaillaient pour les couvents, notamment franciscains, et les sacristies des églises paroissiales ou des confréries de l'île, étaient en contact avec ces notables ruraux qui finançaient nombre de ces institutions. Cela s'est confirmé pendant la préparation de l'exposition: une commode conservée à Piazzale d'Orezza, et analysée par Jean-*



Charles Ciavatti, renvoie réalisés par Carlo Filice Campana», menuisier-ébéniste très actif dans les années 1710-1740.

L'exposition est aussi l'occasion de poser quelques questions et d'examiner des hypothèses, au sujet, par exemple de l'identification de sièges de style anglais, présents tant dans la demeure familiale des Bonaparte que dans les maisons de l'élite bastiaise. Leur origine semble britannique... Est-ce en raison de la création du royaume anglo-corse [1794-1796] dont la capitale était Bastia et pendant lequel la Maison Bonaparte fut occupée par les troupes britanniques? Ou bien parce que les ébénistes italiens imitaient des modèles anglais de Chippendale, Sheraton ou Hepplewhite? Comme il est de coutume, cette exposition a donné lieu à une publication. Mais le contenu de celle-ci va bien au delà du simple catalogue d'exposition. Outre que le corpus des œuvres auxquelles elle s'intéresse dépasse de très loin celui des pièces exposées, elle vient combler un vide en jettant les bases d'un travail plus vaste sur le mobilier corse en général. «*Le corpus des œuvres comparées et leur confrontation aux sources archivistiques devra encore s'enrichir d'un plus grand nombre d'exemples, et l'investigation dans les cultures voisines, en Île-de-France, en Provence, en Italie ou en Angleterre, devra être poursuivie. L'identification des ateliers d'ébénisterie en Corse sera le couronnement de cette recherche.*» ■ Elisabeth MILLELIRI





UNE ÉQUIPE CORSE DANS LE CHAMPIONNAT NATIONAL

*Depuis le début de l'année,
la Corse compte une équipe
régionale de football américain
qui évolue dans le championnat
de France régional D4,
grâce à l'entente constituée
entre les Guerrieri d'Ajaccio
et les Mohawks de Bastia.*

Le 14 avril, au stade d'Erbaghjolu de Bastia, environ 200 spectateurs s'étaient réunis pour assister à un match de football américain opposant l'équipe corse de l'entente Mohawks-I Guerrieri à Notre-Dame de Marseille, pour le compte de la quatrième journée de régionale 4. Pour l'occasion, le petit stade de rugby accueillant la rencontre avait un air d'USA, les lignes de yards était tracées, le DJ venu animer les temps morts enchaînait les morceaux de R&B et la bannière étoilée flottait à côté de la bandera. Une belle fête et une belle promotion pour ce sport, avec pour seul bémol la défaite insulaire sur le score peu flatteur de 30 à 0. Un score finalement anecdotique pour un sport encore en construction dans l'île.

Le football américain, sport national outre-Atlantique, est un jeu collectif se pratiquant à onze contre onze et dont le but est de parcourir 10 yards (un peu plus de 9 mètres) en quatre essais. Si l'équipe en attaque y parvient, elle aura alors droit à quatre autres tentatives et ainsi de suite jusqu'à atteindre la zone d'en-but adverse (le touchdown). Si elle échoue, l'adversaire passe à l'attaque. Ce sport connu aux États Unis pour sa finale annuelle (le Superbowl) qui bat tous les records de diffusion, de rentabilité et d'extravagance lors des shows de mi-temps, se démocratise dans l'Hexagone depuis le premier championnat de France organisé en 1982. Il était donc normal que la Corse s'intéresse à ce sport et l'importe sur ses terres.

Après des débuts difficiles, des clubs formés puis dissous, deux ont réussi à s'extraire de la mêlée. C'est le cas des Mowhawks de Bastia, né il y a deux ans. « Il y a eu d'autres clubs avant nous, mais faute de pouvoir s'agrandir, les associations ne tenaient pas. Nous avons créé ce club avec d'anciens joueurs » explique



le président du club bastiais Daniel Viti. L'équipe compte dans son effectif un head coach de niveau national : Pascal Roquier, ancien entraîneur du club de division 1, Les Molosses d'Asnières, qui a posé ses valises à Bastia.

En Corse-du-Sud, le foot US est porté par les Guerrieri d'Ajaccio, équipe née en 2010. Présidé par Jean-Jacques Giocanti, le club a d'abord choisi de s'affilier à l'International amateur american football league (IAAFL), domiciliée en Italie, ce qui lui a permis d'évoluer durant deux ans dans un championnat officiel international, celui d'Italie, qui se dispute de mars à juin. Fin 2017, cela dit, les deux équipes ont constitué une entente qui leur permet d'aligner une équipe corse dans le championnat de France régional D4, en tablant sur un réservoir d'une soixantaine de joueurs. Les matchs à domicile se jouent alternativement à Ajaccio, au stade de Vignetta (où s'est déroulé, le 28 janvier dernier, le premier match de cette saison, face au Blue Stars de Marseille) et à Bastia. « C'est une satisfaction aujourd'hui de pouvoir jouer dans ce championnat, souligne Daniel Viti. Nous nous entraînons chacun de notre côté durant la semaine et nous nous rejoignons à Corti les samedis pour des entraînements collectifs, ce qui rend les choses très difficiles dans un sport très tactique ».

Même si aujourd'hui le foot US n'en est qu'à ses débuts, Pascal Roquier est confiant sur la marge de progression de ce sport ici : « C'est déjà un grand moment d'arriver à organiser des rencontres

ici avec des équipes du continent. Je viens d'un club où trouver des joueurs était facile, il y a du monde, les gens tournent, essayent des sports, on peut éduquer les jeunes, ici le bassin est plus petit et il y a une concurrence avec le rugby. Il y a aussi beaucoup d'a priori, on nous dit souvent que c'est un sport violent, qu'on peut se blesser... Avec des matchs comme ça, on montre que ce n'est pas plus dangereux qu'autre chose. » Le développement nécessite maintenant de former de plus jeunes joueurs, un point qui fait encore défaut selon le coach : « Aujourd'hui, notre souhait est d'ouvrir une école pour les enfants. Ce sport, il faut le développer avec la jeunesse. Le problème avec les jeunes est que quand ils viennent tester le foot US, ça leur plaît, mais que lorsqu'on leur dit qu'il n'y a pas de compétition, ils s'en vont. »

Si le football américain manque encore d'assise en Corse, l'équipe régionale est déjà très bien intégrée dans son championnat. Pour Arnaud Paquet, entraîneur de Notre Dame, de nouvelles frontières ont été franchies : « Ce sport se développe, il y a de plus en plus de clubs et je pense qu'il y a des possibilités en Corse. Pour nous, c'est très agréable, on fait du sport pour rencontrer des gens, le foot américain est avant tout une aventure humaine et nous sommes très heureux d'être dans la même poule que les Corses. »

Le football américain s'implante donc en Corse. Et dans la région bastiaise, il pourrait bien partir à la conquête d'un public orphelin du soccer et en recherche d'autres expériences. ■ Pierre PASQUALINI

ACCOMPAGNER LES MALADES DE PARKINSON ET LEURS PROCHES

Le 11 avril dernier marquait la journée mondiale dédiée à cette affection neuro-dégénérative. L'occasion de mettre en lumière l'action que le comité régional de l'association France Parkinson tente de mener en Corse.

En France, on estime qu'environ 200 000 personnes seraient touchées par la maladie de Parkinson. En Corse, elles seraient un peu moins d'un millier. Pourtant, cette affection neuro-dégénérative reste de ces maladies dont on a forcément entendu parler, mais dont on sait finalement peu de choses. S'il existait déjà divers groupes de soutien dans l'île, il y a près de 3 ans, Antoinette Finidori a souhaité créer un comité régional de France Parkinson depuis son village de Bastelicaccia. Association reconnue d'utilité publique depuis une trentaine d'années, France Parkinson œuvre au quotidien afin d'apporter un soutien aux malades et à leurs familles, échanger sur la maladie, ses traitements et les aides existantes, mais aussi récolter des fonds pour la recherche et sensibiliser pouvoirs publics et médias. «*Je me suis proposée pour créer le comité régional car on m'a diagnostiqué la maladie de Parkinson il y a 7 ans. Comme je suis bientôt à la retraite, je me suis dit qu'il serait mieux que je m'occupe de ce qui me concerne plutôt que d'aller faire une autre activité*», pose Antoinette Finidori avec un trait d'humour.

Pas du genre à s'apitoyer sur son sort, cette professeure de lettres s'astreint désormais à distribuer tracts et affichettes auprès du maximum de médecins et de pharmacies insulaires, en espérant voir augmenter l'effectif de l'association. «*Mais sans beaucoup de succès pour l'instant*», regrette-t-elle. Une action de longue haleine qu'elle souhaite avant tout mener afin d'informer sur ce qu'est cette maladie. «*On a encore trop souvent tendance à considérer que Parkinson est une maladie de vieux. Or, l'âge moyen du diagnostic se situe autour de 58 ans, mais elle touche aussi des personnes beaucoup plus jeunes, autour de la quarantaine*». Due à un déficit en dopamine, un neurotransmetteur, la maladie de Parkinson entraîne une dégénérescence des neurones et affecte principalement le contrôle des mouvements. Elle se manifeste par un ensemble de symptômes et ses évolutions varient d'un individu à l'autre. «*Il y a autant de manifestations de la maladie que de malades*», dit Antoinette Finidori, précisant qu'à l'inverse des idées reçues, 30 %

10 clés pour mieux comprendre la maladie de Parkinson

- Les apparences**
Méfiez-vous des apparences
Laissez-moi vous expliquer
- La lenteur**
Je ne vais pas vite...
Soyez patient !
- Les traitements**
J'ai un traitement spécifique...
donné par mon neurologue
- La concentration**
J'ai du mal à me concentrer
Captez mon attention !
- Les personnes proches**
Je veux garder mon autonomie
Mais j'ai besoin d'aide !
- Tous différents**
Nous sommes tous différents
Regardez-moi !
- Les aides**
Ma maladie me coûte
Comment être soutenu ?
- L'hyperémotivité**
Je suis hyperémotif
Rassurez-moi !
- Le mouvement**
Mes mouvements sont entravés
Encouragez-moi !
- Les fluctuations**
Je ne peux pas toujours prévoir mes activités
Rappelez-vous...

des malades ne présentent pas les tremblements que l'on croit caractéristiques de la maladie. Et précise-t-elle, «*On ne guérit pas de Parkinson, mais on peut en atténuer les symptômes et améliorer ainsi la vie des malades. La recherche médicale a fait beaucoup de progrès depuis quelques années, surtout depuis la découverte du Lévodopa*».

Cet infatigable bout de femme a déjà organisé plusieurs réunions à Ajaccio afin d'apporter un peu de soutien aux personnes touchées par la maladie. «*On est là pour écouter les gens et les aider quand on le peut. C'est une maladie qui isole beaucoup socialement, car on a peur d'affronter le regard des autres. Souvent, les gens viennent aux réunions car c'est le seul endroit où ils peuvent parler de leur maladie ou de celle d'un proche*». Dans ces réunions, il est aussi beaucoup question d'échanges autour des traitements pris par chacun et des difficultés du quotidien. Notamment celles liées à la quasi-absence de neurologues sur l'île et à la difficile prise en charge des malades qui en découle. «*On est obligés de partir sur le continent pour se faire suivre*», déplore Antoinette Finidori. En étroite collaboration avec le siège de l'association à Paris, elle met par ailleurs un point d'honneur à apporter aux malades des informations utiles sur leurs droits, et tente d'organiser des ateliers de sophrologie à destination des aidants, pour qui le quotidien est aussi éprouvant.

Aujourd'hui, le comité régional regroupe seulement 19 adhérents insulaires dont essentiellement des proches de malades. «*C'est très peu*», reconnaît Antoinette Finidori qui ne désespère pas : «*Depuis quelques mois, j'ai eu plusieurs coups de fil de gens d'un peu partout en Corse qui ne peuvent pas forcément venir aux réunions, mais avec qui on pourrait peut-être faire quelque chose ponctuellement*».

En attendant, loin de se décourager, elle essaye de faire connaître son association comme elle peut. Elle a ainsi par exemple participé à l'émission I Sapientoni sur Via Stella, toujours avec cet espoir de rendre sa structure plus visible dans la société insulaire. ■

Manon PERELLI

Contact :

Antoinette Finidori

06 87 24 23 39

franceparkinson2A@orange.fr

Ou par le biais de la page Facebook France Parkinson 2A



FROMAGE DE CALINZANA

BIENTÔT UN AFFINOIR COLLECTIF



Photos Pierre Pasqualini

Forces et faiblesses du Calinzana... Ce fromage caractéristique, au goût prononcé, pâtit depuis quelques années d'un déficit en matière de production mais aussi de reconnaissance. Le travail entrepris depuis 2010 afin de lui redonner ses lettres de noblesse commence cela dit à porter ses fruits, avec notamment un projet d'affinoir.

Depuis sa création en 2010, le syndicat U casgiu vechju calinzanincu œuvre à promouvoir la typicité du fromage Calinzana et à sauvegarder le savoir-faire dont il est issu. Il est à présent sur le point de lancer son premier « gros projet », à savoir la création d'un affinoir collectif sur le territoire de la commune de Calinzana, afin de parvenir à un meilleur rendement et une homogénéisation du produit. En effet, cette partie essentielle de la production qu'est l'affinage est très longue [entre 6 mois et un an] d'où un manque de rentabilité et, de facto, un déclin. Pour mener à bien son projet de relance, le syndicat a fait appel au cabinet Blézat Consulting, spécialisé dans les filières agricoles et le développement de filières alimentaires qui a passé au crible les atouts comme les faiblesses du produit avant de formuler ses recommandations. Les résultats de ce travail ont été présentés le 11 avril, en présence des membres de l'association et du président de l'Office de développement agricole et rural de la Corse (Odarc), Lionel Mortini. Ainsi, le cabinet de consulting définit ce fromage comme un produit méconnu mais répondant cela dit à plusieurs attentes des consommateurs. Élaboré avec du lait de chèvre ou de brebis, qui ont le vent en poupe à l'heure actuelle auprès du public, le Calinzana est un fromage fermier et corse, qui véhicule des images très positives. Pour ce qui est des faiblesses, les consultants pointent le côté « fort » du goût qui limite donc les perspectives du produit à 10% du marché. Malgré tout, il a du potentiel sur des marchés dits « de niche » ce qui valide l'idée de créer un affinoir. Un premier schéma a donc été présenté: un affinoir de 600 m² qui, explique le chargé de l'étude, Bertrand Oudin « semble être la meilleure option, avec un espace dédié à la transformation et la conservation du produit et un espace de valorisation qui permet d'exposer ce savoir-faire. Il faut montrer aux visiteurs que l'on reste sur des méthodes traditionnelles ». Toutefois, s'il faut garder cette authenticité il ne faut pas oublier l'aspect financier et pour ce faire, consentir quelques adaptations. Le cabinet d'expertise a fixé le seuil de rentabilité à 10 tonnes de fromage (soit l'apport de quatre ou cinq éleveurs) et calculé aussi le temps de travail effectif et le nombre d'employés nécessaire pour faire fonctionner cette entreprise. Or le temps de travail et les charges impacteront la rentabilité de cette nouvelle marque à moins d'accepter un peu d'aide

des machines notamment pour le brossage des fromages. Si le mot de mécanisation a fait grincer des dents certains éleveurs, Bertrand Oudin se veut rassurant: « l'objectif n'est pas de bouleverser les savoir-faire mais d'amener un peu de confort aux affineurs. Le but de l'affinoir est de créer un produit homogène tout en gardant la typicité. » Si rien n'est figé pour le moment, le statut juridique de cet affinoir serait celui d'une société coopérative d'intérêt collectif. Il permettrait à l'établissement de bénéficier de liquidités grâce à l'apport des contributeurs – et ainsi rémunérer plus facilement les producteurs – de rendre le producteur sociétaire et aussi d'ouvrir la société aux consommateurs et aux collectivités. « Ce projet est viable, estime Lionel Mortini. À nous maintenant de trouver un nombre de producteurs assez important et intéressés pour s'y associer. Un affinoir collectif n'est pas un projet innovant au sens où il a déjà fait ses preuves dans d'autres régions mais il fallait le faire pour sauver le Calinzana. » Pour Jean-Louis Guidoni, président du syndicat Casgiu vechju calinzanincu, cette structure collective devrait permettre de « valoriser le produit, le savoir et le territoire. Nous allons pouvoir pérenniser la profession et, on l'espère, voir des jeunes s'installer ». ■ **Pierre PASQUALINI**





INSTITUTIONS

LA CHAMBRE DES TERRITOIRES S'INSTALLE À BASTIA

C'est sans tumulte que s'est ouverte, le 16 avril, la séance d'installation de la Chambre des Territoire, dans l'hémicycle de feu le Conseil départemental de Haute Corse. Composée de 42 membres et présidée par le président de l'exécutif de Corse, Gilles Simeoni, la nouvelle institution consultative a pour vocation de mieux coordonner l'exercice des compétences respectives des différentes collectivités locales en matière d'action publique et de solidarité financière.

Sur le papier, cette chambre doit être un lieu de dialogue et de travail pour harmoniser le territoire, avec des élus de terrain. Dans les faits, cette première séance n'aura guère permis de juger du pouvoir ou de la marge de manœuvre dont elle disposera. En effet pour le moment, l'instance n'a ni budget propre ni règlement intérieur. De quoi donner du grain à moudre à ceux qui estiment qu'elle n'est qu'une coquille vide.

À l'ordre du jour de cette première rencontre, le déneigement des routes communales et la lutte contre les feux de forêts et les incendies. Une première session qui laisse donc un goût d'inachevé. Mais Gilles Simeoni se veut plus optimiste et selon lui, cette institution sera ce que ses membres en feront : « Elle aura un rôle important dès lors que nous aurons décidé de la faire vivre pleinement et s'emparer de tous les sujets de sa compétence. À savoir instaurer la logique d'équité territoriale au cœur de chacune des politiques publiques de la Collectivité de Corse, travailler à faire remonter les attentes et les besoins des territoires et notamment ceux du rural, et faire travailler ensemble les intercommunalités. Nous allons démontrer par notre travail que la Chambre des territoires est une institution utile au bien commun, à l'intérêt général et utile en ce qui concerne l'efficacité des politiques publiques de l'Assemblée de Corse. »

Un lien entre la collectivité unique et les territoires et un porte-voix pour les élus du rural qui ont été les plus présents dans ces premiers débats. Louis Cesari, président de la Communauté de communes du Fium'Orbu Castellu, parle d'une monture encourageante mais qui mérite quelques ajustements : « Le système qui semble avoir obtenu l'assentiment de tout le monde est le fonctionnement sous la forme de groupes de travail, ainsi la Chambre des territoires pourrait s'autosaisir de certaines thématiques, instaurer des groupes de travail, faire avancer la réflexion et prendre

des décisions sous forme de motions qui seraient transmises à la Collectivité de Corse. Le bémol, à mes yeux, est qu'en matière de représentation du territoire, toutes les intercommunalités ne sont pas représentées. J'en ai fait part au président qui s'est engagé à intégrer l'ensemble des communautés de communes dans les différents groupes de travail ». Autre élue du rural, Joselyne Mattei-Fazi, maire de la commune de Rennu en Corse-du-Sud depuis 35 ans, est montée plusieurs fois au créneau pour défendre ces villages de l'intérieur face à des élus régionaux aux abonnés absents depuis de nombreuses années selon elle. Confiante en cette chambre, elle souhaite en faire un outil au service du rural. « Nous allons pouvoir parler de nos territoires ruraux, cela ne remplacera pas l'ancienne institution mais nous devons prendre possession de cet outil pour peser dans le débat et nous allons pouvoir les défendre sans étiquette politique, ce qui est une bonne chose. »

Une absence d'étiquettes politiques que certains regrettent toutefois, à l'instar du président de la Communauté d'agglomération de Bastia, François Tatti : « Au départ, il s'agissait de faire un mini Sénat en Corse, dans lequel on aurait pu avoir des élus qui auraient des responsabilités délibératives réelles. Certains y ont vu un risque de voir la collectivité unique naissante déjà morcelée et finalement le projet a été abandonné au profit d'un organe consultatif aux responsabilités encore indéterminées. Il faut éviter d'en faire un outil de plus au service d'une mission de la Collectivité de Corse qui risque de créer une situation de quasi tutelle des collectivités locales. Il faut qu'elle reste une instance politique, qui prenne des décisions politiques, mêmes si elles ne sont que consultatives. » Alors coquille vide, instrument de mise sous tutelle des collectivités, ou bien outil au service de la démocratie et de l'équité entre les territoires ? C'est aux membres d'en décider. *Wait and see.* ■

Pierre PASQUALINI

ÉCONOMIE

HAUSSE DES INTENTIONS D'EMBAUCHE DES ENTREPRISES CORSES EN 2018



Photos Manon Perelli

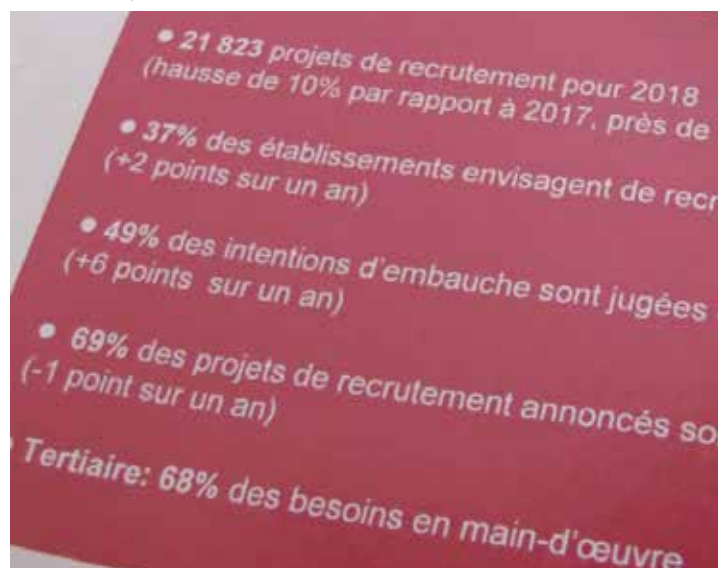
Comme chaque année, Pôle Emploi a fait le point sur les besoins en main-d'œuvre sur l'île. Une étude statistique dont il ressort avant tout une forte augmentation de la propension à recruter.

C'est le signe qui confirmerait la reprise économique. Les intentions d'embauche sont en hausse de 10% par rapport à 2017 dans les entreprises corses. Les chiffres ont été présentés par Pôle Emploi lors de sa traditionnelle conférence de presse sur les besoins en main-d'œuvre en Corse, le 16 avril dernier à Ajaccio. Cette enquête annuelle réalisée en collaboration avec le Credoc (Centre de recherches pour l'étude et l'observation des conditions de vie) vise à définir précisément les projets de recrutement par métier et par bassin d'emploi. Et ce qui ressort donc en tout premier lieu de ces résultats, c'est que les intentions d'embauche représentent 21 823 projets en 2018, soit près de 2000 de plus que l'année précédente. Un point très positif pour le directeur régional de Pôle Emploi, Pierre Peladan. « Le deuxième point positif, c'est qu'on a plus de contrats à durée indéterminée et plus de contrats à durée déterminée de plus de 6 mois par rapport à 2017. C'est une réponse intéressante par rapport à la structuration du marché du travail », ajoute-t-il, en précisant en outre que ce sont 37% des employeurs insulaires qui envisagent de réaliser au moins une embauche au cours de cette année, contre 34% en 2017 et 26% au niveau national.

Cependant, sans surprise, 69% de ces projets de recrutement restent liés à une activité saisonnière et le secteur des services reste quant à lui le premier pôle d'emploi avec 68% des intentions d'embauche dont 70% se situent dans le domaine de l'hôtellerie-restauration. « Il y a toujours une difficulté par rapport à ces recrutements, et 50% de ceux-ci sont jugés difficiles par les entreprises corses. Il est en effet difficile de mobiliser des demandeurs d'emploi sur les métiers de l'hôtellerie-restauration, alors que c'est le principal pourvoyeur d'offres d'emplois sur notre région », souligne par

ailleurs Pierre Peladan, indiquant que Pôle Emploi tente au quotidien de sensibiliser les demandeurs d'emploi à ces opportunités d'embauche.

Enfin, le dernier élément notable de cette enquête se traduit par une augmentation de 36% des besoins en main-d'œuvre dans le secteur de la construction, par rapport à 2017. « C'est tout de même quelque chose à relativiser, car on n'est absolument pas dans les mêmes volumes que sur l'hôtellerie-restauration, mais c'est une des premières années depuis 4/5 ans où le BTP est dans une si forte augmentation », note avec satisfaction le directeur de Pôle Emploi. ■ Manon PERELLI

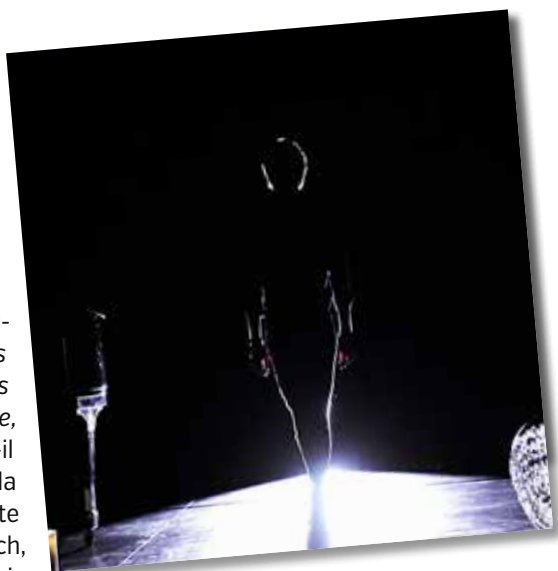


La sélection de la rédaction

ADN Baroque

Entre la danse et le chant, Théophile Alexandre n'a pas eu à faire de choix. Il a donc étudié la musique au conservatoire du Havre, tout en se formant à la danse avant d'être reçu en chant lyrique et danse au Conservatoire national supérieur de Lyon. Après quoi, il a intégré la compagnie du chorégraphe Jean-Claude Gallotta et, dans la foulée, entamé une carrière de contre-ténor. Artiste associé de la compagnie lyrique et chorégraphique Up to the moon, il travaille avec elle à créer des ponts entre les arts, en entremêlant différentes disciplines artistiques pour imaginer de nouvelles formes de spectacles. C'est ainsi qu'il a conçu *ADN Baroque*, qui vise à une redécouverte de la musique baroque. «*Le baroque, qui vient du portugais barrocco, signifiant la perle irrégulière, est dans le fond une célébration de nos parfaites imperfections, une ode à l'acceptation de soi, dans nos grandeurs comme dans nos fragilités. [...] C'est une musique qui prend aux tripes, très immédiate, très intuitive, qui ne nécessite aucune culture particulière pour qu'elle nous touche*» expliquait-il dans un entretien publié en octobre 2017 sur la plateforme culturelle Relikto. Avec la complicité du pianiste Guillaume Vincent, lauréat en 2014 du prix Révélation soliste instrumental aux Victoires de la musique classique, il revisite des œuvres de Bach, Haendel, Purcell, Rameau, Vivaldi : 21 perles baroques telles qu'on ne les avait jamais entendues... ni vues... En effet, Théophile Alexandre interprète doublement 15 des extraits sélectionnés pour ce programme : il les chante et les danse, sur des chorégraphies de Jean-Claude Gallotta. ■

Le 21 avril, 21h. Centre culturel communal. Porto-Vecchio. ☎ 04 95 70 99 96 & www.porto-vecchio.fr



The Beat

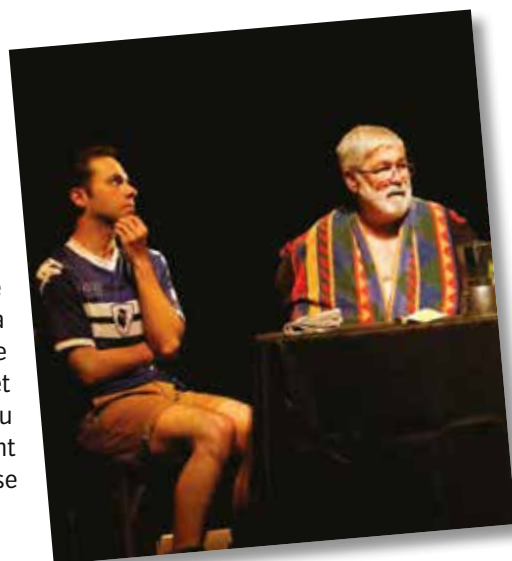
Fin des années 1970-début des années 1980... Le ska, né en Jamaïque à la fin des années 1950, revient au goût du jour et s'impose au Royaume-Uni, grâce au fondateur des Specials, Jerry Dammers, et au label qu'il a lancé, Two-Tone Records. Outre The Specials, les porte-étendard du ska s'appellent Madness, Bad Manners, The Selecter et... The Beat. Formé en 1979 à Birmingham, le groupe se fait remarquer avec *Tears of a Clown*, reprise d'un classique du chanteur de rhythm and blues américain Smokey Robinson. Il sortira trois albums en studio, une poignée de singles et de succès (comme *Mirror in the Bathroom*, *Save it for Later* ou encore *Stand down Margaret*, violente attaque contre Margaret Thatcher), avant de se séparer. Dave Wakeling (chant, guitare), Ranking Roger (chant) et Saxa (saxophone) forment le groupe General Public qui ne connaîtra qu'un succès très mitigé avant d'être dissous en 1986, alors que Andy Cox (guitare) et David Steele (basse) s'associent avec le chanteur Roland Gift pour fonder les Fine Young Cannibals. Everett Morton (batteur) se produira un temps avec Saxa dans la formation The international beat. Après de longues années, pendant lesquelles chacun des musiciens a connu des aventures solo ou collectives, The Beat se reconstitue en 2003 et depuis lors se produit régulièrement au Royaume Uni et dans toute l'Europe. En 2016, paraît *Bounce*, leur quatrième album de créations... mais aussi le premier qu'ils aient enregistré ensemble en studio depuis plus de 30 ans. ■

Le 27 avril, 21h. L'Aghja, Ajaccio. ☎ 04 95 20 41 15 & aghja.com

L'affaire di Carrughju dirittu/A serva

Le Théâtre du Commun et la compagnie U Teatrinu adaptent deux comédies en un acte d'Eugène Labiche, que Noël Casale et Guy Cimino ont accomodées à la sauce bastiaise. Ainsi, pour *L'affaire di Carrughju dirittu*, Noël Casale a choisi de reprendre l'argument de *L'affaire de la rue de Lourcine* : deux hommes se réveillent dans le même lit après une soirée trop arrosée et un faisceau d'éléments les conduit peu à peu à soupçonner être les auteurs d'un crime particulièrement odieux, puis à tenter de faire disparaître les preuves qui les accablent. Pour *A serva*, Guy Cimino s'est inspiré de *Edgard et sa bonne* : encouragé par sa mère à épouser la riche Henriette, Edgard ne sait plus comment se dépêtrer de sa liaison secrète avec sa femme de chambre, Florestine, laquelle est fermement décidée à ne pas le laisser lui échapper. Ici, Edgard devient Sartoriu, confronté à la jalousie, la rancune et la férocité d'une Lisandrina tout ce qu'il y a de plus déterminée à ne pas être délaissée au profit d'un beau parti. Situations absurdes, quiproquos, rebondissements et gags habillent d'un voile léger un propos grinçant, voire cruel, et intemporel. Spectacle en langue corse sur-titré en français. ■

Le 28 avril, 20h30. Théâtre municipal, Bastia. ☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortenais

Lundi 23 Avril

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h35 Le programme écol'eau - 11h55 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Marathon - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 15h20 Noob - 16h05 Zikspotting - 16h55 Noob - 17h40 A votre Service - 18h15 Makadam kanibal - 18h55 Foire de l'amande - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Le programme écol'eau - 20h35 Marathon - 21h30 Zikspotting - 21h45 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 22h55 Autoroute Express - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 26 Avril

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 L'Opera dei pupi de Palerme - 13h35 A votre Service - 13h45 La Terre Vue du Sport - 14h30 Jean Menconi - 17h35 Noob - 17h55 Ci Ne Ma - 18h10 Associ - 18h40 Ran mo tambour - 19h30 Nutiziale - 19h40 Paradis fragile - 20h55 Maion et Wenn - 21h55 Makadam kanibal - 22h30 Nutiziale - 22h40 Black and Wild - 23h40 Zikspotting - 23h55 La Terre Vue du Sport - 0h00 Nutiziale

orange™

30

National

SFR

390

National

Mardi 24 Avril

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h30 Associ - 11h00 Zikspotting - 11h15 Makadam kanibal - 11h55 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h20 Black and Wild - 14h30 Maion et Wenn - 16h35 Zikspotting - 16h50 A votre Service - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Ran mo tambour - 20h35 Entre deux feux - 21h10 Black and Wild - 22h05 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 27 Avril

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Ran mo tambour - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Foire de l'amande - 13h20 Makadam kanibal - 14h00 Zikspotting - 14h30 Entre deux feux - 15h10 Le programme écol'eau - 15h35 Paradis fragile - 17h10 Noob - 17h30 Zikspotting - 17h45 Jean Menconi - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Motorhead - 21h40 Des hommes d'influence - 22h30 Nutiziale - 22h40 Marathon - 23h35 A votre Service - 23h45 Délires Sur le Net - 0h00 Nutiziale

numericable™

95

Bastia

Mercredi 25 Avril

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Des hommes d'influence - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Ran mo tambour - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Zikspotting - 14h30 Motorhead - 15h45 Foire de l'amande - 16h25 Délires Sur le Net - 17h10 Noob - 17h30 Zikspotting - 17h45 Marathon - 18h40 Des hommes d'influence - 19h30 Nutiziale - 19h40 L'Opera dei pupi de Palerme - 20h35 Jean Menconi - 22h20 A votre Service - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale

bouygues TELECOM

30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



Nouveau dans votre ville

“ Les experts en **signalétique** ”



publicité adhésive
enseigne - signalétique
décoration vitrine - totem
banderole - habillage véhicule
signalétique extérieure
chevalet - panneau
impression grand format
cartes de visite - flyers
dépliants...

Et bien d'autres supports
de communication visuelle !

Ouverture de l'agence PANO

04 95 32 11 11

RN 193 Rond Point Ceppe
Lieu dit Cardello
20620 Biguglia
Tél. 04 95 32 11 11
E-mail : contact@pano-bastia.fr
www.pano-bastia.fr



*Offre non cumulable, valable dans l'agence PANO participant à l'opération. Voir conditions de vente en agence. Chaque agence PANO est juridiquement et financièrement indépendante.

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9h30 à 18h00

Bénéficiez d'une
remise de
bienvenue

-25%*

sur tout le lettrage adhésif sur présentation de ce bon jusqu'au 08/05/2018